

Allocution d'Enrico Gibellieri à l'occasion de sa rencontre avec Carlo Azeglio Ciampi (Rome, 16 juillet 2002)

Légende: Dans un discours de salutation à Carlo Azeglio Ciampi, président de la République italienne, prononcé à Rome le 16 juillet 2002 quelques jours avant l'expiration du traité CECA, Enrico Gibellieri, président du Comité consultatif, évoque le patrimoine laissé en héritage par les cinquante ans du traité CECA, notamment en matière de développement de l'industrie européenne, de gestion des crises sociales et de recherche et innovation.

Source: Archives historiques de l'Union européenne, Florence, Villa Il Poggiolo. Dépôts, DEP. Enrico Gibellieri, EGI. Comité consultatif de la CECA, EGI.A. Présidence Gibellieri, EGI.A-01. EGI-93.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/allocution_d_enrico_gibellieri_a_l_occasion_de_sa_rencontre_avec_carlo_azeglio_ciampi_rome_16_juillet_2002-fr-0070a956-7ab7-4106-9f5d-b81b135879b7.html



Date de dernière mise à jour: 05/07/2016

Rencontre du président de la République italienne, Carlo Azeglio Ciampi, avec le président et le bureau du Comité consultatif de la CECA

Message de salutation d'Enrico Gibellieri, président du Comité consultatif de la CECA (Rome, Quirinal, 16 juillet 2002)

Monsieur le Président de la République,

soyez, avant tout, remercié pour avoir bien voulu recevoir le bureau du Comité consultatif de la CECA, composé de personnes venant de tous les pays de l'Union européenne.

Le Comité consultatif, dont me revient l'honneur d'être le dernier président, est la seule institution de la Communauté européenne du charbon et de l'acier existant encore dans sa forme originelle.

Il a représenté le premier exemple de dialogue sectoriel et social au niveau européen en étant un organisme composé de représentants des producteurs, des travailleurs, des utilisateurs et commerçants des secteurs du charbon et de l'acier.

Il s'agit d'une méthode européenne de concertation authentique et exemplaire; méthode dont vous, Monsieur le Président, connaissez sans aucun doute les innombrables et énormes mérites.

Soyez aussi remercié et gratifié de notre reconnaissance pour avoir voulu mettre en évidence dans votre discours de fin d'année le traité CECA qui a été une étape fondamentale dans l'édification de l'Union européenne, et pour avoir accordé votre haut patronage et avoir envoyé un message significatif à la Conférence sur le traité CECA, qui s'est tenue à Terni les 16 et 17 mai.

Le traité CECA arrivera à son terme le 23 juillet, cinquante ans après son entrée en vigueur. Si une telle période peut aujourd'hui sembler brève, pour les pères fondateurs de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, il s'agissait de lancer un défi aux limites de l'utopie, lorsqu'ils voulurent fixer la durée du traité à une durée équivalant à plus du double du temps écoulé entre la fin de la Première Guerre mondiale et le début de la Seconde.

Les industries du charbon et de l'acier, qui furent les protagonistes des deux sanglants conflits mondiaux, en sont ainsi venues à représenter dans l'après-guerre les principaux piliers sur lesquels s'est appuyée l'économie européenne et les principales ressources sur lesquelles il a été possible de reconstruire la démocratie et la prospérité.

Le traité a joué un rôle fondamental dans le développement des industries CECA dans une optique non plus d'États pris séparément, mais bien dans une perspective authentiquement européenne.

Mettant la dignité des travailleurs, de leurs familles et de leurs communautés au même niveau que les objectifs de progrès économique et technologique, il s'agit d'un traité – le seul jusqu'à présent – qui est imprégné d'une forte inspiration éthique et spirituelle.

Grâce à une telle inspiration et grâce aux instruments qui ont permis son action, cette dernière s'est révélée particulièrement efficace aussi dans la capacité à surmonter les graves crises qui se sont vérifiées dans les deux secteurs, en permettant la gestion à travers des restructurations qui ont comporté des coûts sociaux très élevés.

C'est pour cela que l'on peut affirmer que les générations d'entrepreneurs, de travailleurs, de techniciens, de chercheurs, de dirigeants et de représentants syndicaux qui ont opéré dans les secteurs de la CECA aux côtés des institutions locales, nationales et européennes ont non seulement affronté les problèmes spécifiques de leurs industries, mais ont aussi contribué de façon fondamentale à la construction de l'Europe et à la consolidation de la paix.

Pour ce qui est de l'avenir, le patrimoine de la CECA ne sera pas perdu mais sera opportunément valorisé et étendu aux autres secteurs d'activité dont le modèle d'intervention sectoriel à travers la mise en place d'une commission consultative à l'intérieur du Comité économique et social. Les activités de recherche et d'innovation relèveront aussi d'un programme spécifique pour les industries du charbon et de l'acier, financées avec les actifs, 1,6 milliards d'euros, que la CECA laisse en héritage.

Monsieur le Président, l'année 2002, commencée avec l'adoption de l'euro, verra d'ici quelques jours la conclusion du traité CECA. Cette rencontre sera donc la dernière rencontre officielle d'une institution de la CECA avant qu'elle ne soit définitivement dissoute.

Pour tous les membres de la Présidence et du bureau, c'est un honneur et un motif de fierté que d'avoir la possibilité de vous rencontrer aujourd'hui, en votre qualité de chef d'État de l'un des six premiers pays membres à avoir signé le traité CECA, vous qui tout au long de votre expérience humaine, professionnelle et politique, avez choisi de jouer un rôle déterminant dans la construction européenne, dans la réalisation d'un système monétaire unitaire, et dans votre poursuite extrêmement clairvoyante et inspirée d'intuition du bien authentique et réel de votre pays.